

WEBLOG

Willkommen in der Blogosphäre

Internet-Tagebücher sind zunehmend im Trend. Auch eine Bielerin gibt auf diesem Weg Einblick in ihren Alltag.

VON
RAPHAËL
CHABLOZ

Ob himmelhochjauchend oder zu Tode betrübt, ob nach einem freudigen oder einem mühsamen Tag – Nadia Renou hält ihre Erfahrungen im Internet fest, führt ein so genanntes Weblog oder Blog, ein Internet-Tagebuch. Und dabei ist die 29-jährige Bielerin meilenweit entfernt vom Klischee der depressiven Jugendlichen, das der Blogosphäre einst anhaftete.

Kommentar. «Ein Kollege, der weiss wie gerne ich schreibe, hat mich auf diese Art von Internetseiten aufmerksam gemacht», erklärt die kaufmännische Angestellte, die davon träumt, eines Tages als Journalistin zu arbeiten. «Gerne würde ich eine regelmässige Glosse verfassen. Bis es soweit ist, komme ich dank der Weblogs zum Schreiben.»

Wer Renous «Pensées de nam-nam» besucht, kann anschliessend einen Kommentar hinterlassen und damit etwas berichtigen oder auch nur zeigen, dass er oder sie die Seite gesehen hat. «Der Kontakt zu den Kommentatoren ist sehr interessant», erklärt die Bloggerin. Da kann sich aus einem einfachen Feedback rasch ein reger Austausch entwickeln. «Wer einen Kommentar hinterlässt, hat oft selber ein Blog. Ich schaue bei ihnen rein, hinterlasse manchmal auch einen

Kommentar und so geht es immer weiter.» Aus Unbekanntem, die die Prosa der Bielerin lesen, werden mit der Zeit so etwas wie Bekannte. Die Bekanntschaft wird manchmal via E-Mail weitergeführt – «und ich habe kürzlich einen Belgier getroffen, den ich auf diesem Weg kennen gelernt habe». Ein Aspekt, dem sich Renou bei ihrem Einstieg in die Blogosphäre nicht bewusst war. «Ich hätte nie gedacht, dass Blogs eine solche Wirkung haben

Nicht alle Beiträge drehen sich indes um ihre Person. Renou hat ein zweites Blog eröffnet – «Boite a thai» –, wo sie die Beiträge auf Thai verfasst. «So kann ich das Gelernte anwenden und wiederholen.» Und so schreiben denn viele Blogger, um ihre Erfahrungen zu teilen, um etwas zu lernen – von wegen depressive Jugendliche. ■

<http://pensedenamnam.typepad.com/>



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA

und so viele verschiedene Menschen jeden Alters vereinigen.»

Thailand. In ihrem Blog erzählt Renou von sich, gibt auch sehr persönliche Dinge preis. «Ich wähle, was ich erzählen kann und was nicht. Mein Freund ist auf dem Laufenden. Geht es auch um ihn, lasse ich ihn die Texte vor der Veröffentlichung lesen.»

Doch das ist eher die Ausnahme. Erfreulicher: der Franzose Cyrille de Lasteyrie (<http://www.20sur20.net>) schreibt derzeit ein Buch mit einem Freund aus der Blogosphäre. «Ohne Blog hätte ich nie diese intellektuelle Übereinstimmung mit einem Typen gefunden, der auf einem anderen Planeten lebt.»

Die Pariser Künstlerin Cali Rezo (<http://caliminachex.free.fr>) stürzte sich in die Welt des Blogs, um ein Feedback auf ihre Bilder und Collagen zu erhalten. «Ich wollte wissen, ob es anderen Freude macht, meine Kunstwerke zu sehen.» Mit dem Blog änderte auch ihr Leben, zumindest ihre Arbeitsweise. «Ich wurde angetrieben, mehr zu zeichnen, Dinge herzustellen, nicht aufzuhören, im Wissen, dass die Leute glücklich sein werden zu sehen, was dabei herauskommt.»

Wie Nadia Renou lebt auch Jérôme Briot (<http://u-blog.net/briographie>) seine Leidenschaft fürs Schreiben in der Blogosphäre aus. Viele Beiträge widmet er seiner grossen Leidenschaft, dem Comic. «Ich habe das Inserat einer Presse-

gruppe gesehen, die Freelance-Journalisten für ihr neues Comic-Magazin sucht. Ich hatte keine Ahnung von Journalismus, aber als Blogger grosse Erfahrung mit der Kritik von Comics. Also habe ich mich beworben. Ohne diese Erfahrung hätte ich mir nie träumen lassen, Mitarbeiter eines Magazins zu werden.»

Der Waadtländer Lehrer Frédéric Genevey – anfänglich ein Blogger aus Interesse an «Informatik-Gebastel» – wollte seine Leidenschaft fürs Schreiben auch an seine Schüler weitergeben, musste aber aufgeben. «Es hat funktioniert, aber es wird zunehmend schwieriger, einen Schüler zu überzeugen, im Internet zu schreiben, ohne den SMS-Stil zu brauchen oder missbrauchen. Es gibt gewisse Regeln, was die Sicherheit, das Privatleben, den Anstand und das Sprachniveau betreffen, die in einem Blog respektiert werden müssen. Die Schüler hingegen sind der Meinung, sie könnten alles frei von der Leber weg schreiben.»

WEBLOG

A cœur ouvert sur la toile

Une Biennoise écrit et partage ses connaissances sur internet.

PAR
RAPHAËL
CHABLOZ

Ses coups de gueule et ses coups de coeur, ses joies et ses peines, Nadia Renou a choisi de les partager sur Internet. La Biennoise de 29 ans est à cent lieues du cliché de l'adolescente dépressive souvent associé au monde des weblogs.

Commentaires. «Un ami qui connaît mon amour de l'écriture m'a parlé de ce type de sites.» L'employée de commerce rêve de se lancer un jour dans le journalisme. «J'aimerais rédiger des billets d'humour. En attendant, c'est une bonne alternative, cela me permet d'écrire.» Les internautes qui visitent les «pensées de nam-nam» peuvent facilement laisser un commentaire, pour apporter un éclaircissement ou simplement signaler leur passage. «Le contact avec les commentateurs devient intéressant», explique la *blogueuse*. De simple feedback au début, l'échange se poursuit. «Souvent, les gens qui laissent un mot ont eux-mêmes un blog, je vais le voir et, parfois, je commente chez eux, et ainsi de suite.» Les inconnus qui lisent la prose de la jeune femme le deviennent un peu moins. Certaines conversations se poursuivent par e-mail, «et j'ai récemment rencontré une Belge connue de cette façon». En mettant le

pied dans le monde des blogs, Nadia Renou ignorait tout de cet aspect-là. «Je ne pensais pas que ça avait autant d'impact et qu'il y avait une telle palette de gens, différents et de tous âges.»

Thaïlande. Sur son blog, elle se raconte parfois, évoque de temps à autres des sujets très personnels. «Je choisis ce que je peux raconter ou non. Mon ami est au courant et, quand il est impliqué, je le laisse lire avant publication.» Mais tous ses écrits ne sont pas autocrates: elle a ainsi ouvert un deuxième carnet, intitulé boîte à thai, où elle dispense quelques rudiments de cette langue. «Ça me permet de transmettre mes connaissances et, indirectement, de les répéter.» Ecrire pour rencontrer et partager: le cliché est décidément bien loin. ■

<http://pensedenamnam.typepad.com/>

Lässt Server an ihrem Leben teilhaben: Nadia Renou

Nadia Renou: «Je ne pensais pas que ça avait autant d'impact.»

Blog, kézako?

Un weblog ou *blog* est, littéralement, un carnet de bord en ligne: un site internet sur lequel des billets apparaissent selon un ordre chronologique, du plus récent au plus ancien. Initialement, ce système requérait des connaissances en informatique. Depuis environ deux ans, de nombreux fournisseurs gratuits sont apparus et permettent à tout un chacun de rejoindre la *blogosphère*. Aujourd'hui, on dénombre plus d'un million de weblogs francophones.

Certains deviennent même acteurs politiques. Une petite phrase lâchée à Davos, reprise sur un blog, aurait conduit à la démission du directeur de l'information de CNN. Souvent rédigés dans un sabir hérité de l'écriture sms et totalement incompréhensible pour des non-initiés, se limitant dans de nombreux cas à des photos ou à des textes de chansons à la mode, les blogs d'adolescents ont également défrayé la chronique: commencée sur internet, une joute oratoire s'est terminée *in real life*, aux poings.

Mais ce genre de rencontre peu amicales n'est pas une généralité: le français Cyrille de Lasteyrie (<http://www.20sur20.net>) est actuellement en train de rédiger un livre avec un ami rencontré par ce biais. «Sans les blogs, je n'aurais pas eu cette empathie intellectuelle avec un gars qui vit sur une autre planète que moi.»

L'artiste parisienne Cali Rezo (<http://caliminachex.free.fr>) s'est lancée dans ce mon-

de pour avoir un retour sur ses images et ses collages. «J'avais envie de partager, de voir si ça pouvait faire plaisir à d'autres de les voir.» Son blog a changé, sinon sa vie, au moins sa façon de travailler: «Ça me pousse à dessiner plus, à fabriquer des choses, à ne pas m'arrêter sachant que des gens seront heureux de voir ce qui va sortir.»

Comme Nadia Renou, Jérôme Briot (<http://u-blog.net/briographie>) a commencé par affiner son écriture sur un blog. Il y consacre beaucoup d'articles à la BD, son sujet de prédilection. «J'ai lu l'annonce d'un groupe de presse qui cherchait des journalistes indépendants pour son nouveau magazine sur la bande dessinée. J'étais totalement néophyte en matière de journalisme, mais l'habitude prise sur le blog de rédiger des chroniques d'albums m'a poussé à présenter ma candidature. Sans ce début d'expérience, je n'aurais jamais osé m'imaginer en collaborateur d'un magazine.»

Enseignant dans le canton de Vaud, Frédéric Genevey, devenu blogueur surtout par goût de la «bidouille informatique», a tenté de transmettre cette envie d'écrire à ses élèves, mais a fini par déchanter. «Cela a fonctionné, mais il est de plus en plus difficile de convaincre un élève d'écrire sur Internet sans user et abuser du langage sms. Il y a certaines règles de sécurité, de vie privée, de bienséance et de niveau de langage à respecter sur un blog, alors que les ados croient au contraire y avoir les coudées franches.»

Quelques adresses:

Le site www.blog.ch agrège de nombreux blogs helvétiques: les derniers billets publiés, tant en allemand qu'en français, y apparaissent.

Quelques personnalités ont leur blog, par exemple Michael Moore (<http://www.michaelmoore.com/words/message/index.php>), l'auteur de bande dessinée Manu Larcenet (<http://longueursdetemps.over-blog.com/>), l'auteur français Pierre Assouline (<http://passouline.blog.lemonde.fr/>) ou encore le Monsieur Météo de la télévision suisse romande, Philippe Jeanneret (<http://tsr.blogs.com/pj/>).

Feedback: red.bielbienne@cbiel.ch

TXT 10 x 380 mm